

BEO 14-10-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

171-La Vénus standard

Maurice Larrouy (1882-1939), officier de marine, écrivain (une trentaine d'ouvrages), prix Femina en 1917 (*L'Odysée d'un transport torpillé*).

172- L'Étrange volonté du professeur Lorrain

Simone d'Érigny, pseudonyme de Simone de Chambure. Son unique roman obtient le prix du roman d'aventures en 1933.

173- La Fille de Romaine Perrin

Pierre Mornand (1884-1972) bibliophile, critique d'art, historien, romancier. Germaine Mornand (1888-1976). Ils ont publié ensemble : *Le gêneur*, roman (1929), *La douloureuse enfance* (1931) puis plus tard *Désertion* (1935), *Le choix de l'homme*(1937).

174- Sybilla

Jean-Richard Bloch (1884-1947) romancier, essayiste, inscrit au Parti communiste en 1939.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

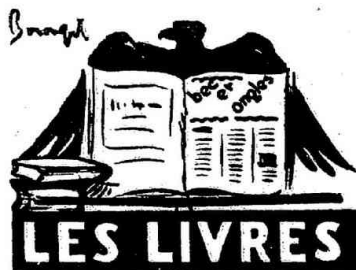
Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°88, p.16

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 20/09/2022



La Vénus Standard, roman par Maurice Larrouy. (A. Fayard et Cie.)

La Vénus Standard est moins un roman qu'un pamphlet romancé contre la civilisation américaine.

Il est injuste, écrit un peu à la diable, amusant et superficiel.

L'Etrange volonté du professeur Lorrain, roman par Simone d'Eri-gny. (Librairie des Champs-Elysées.)

Bon roman policier, qui se lit avec intérêt, mais qui n'a pas le brio des ouvrages similaires d'un L.-J. Vance, d'un Maurice Leblanc, d'un Gaston Leroux ou d'un Edgard Wallace.

La Fille de Romaine Perrin, roman, par G. et P. Mornand. (Alexis Redier, édit.)

Plaidoyer en faveur du mariage, de la famille, de la vie humble aux travaux ennuyeux et faciles, de la bonne santé morale, mais qui paraît souvent gêné, contraint, tendancieux, détonnant et inactuel.

Sybilla, roman, par Jean-Richard Bloch. (N.R.F.)

Sybilla, c'est, ici, le génie de la danse à l'état brut, le génie tout court, qui impose sa souveraineté à tous et partout, en produisant partout et sur tous un tel effet qu'il révèle à eux-mêmes, pendant qu'ils gravitent dans son orbite, les tempéraments les plus divers et les climats intellectuels les plus opposés, tels qu'ils sont, à leur insu, en eux-mêmes.

Roman plein d'illuminations et qui sort de l'ordinaire.

René MARAN.

**TOUTE LA PRESSE REÇOIT
" BEC et ONGLES "**

POUR LES COLLECTIONNEURS ET AMATEURS D'AFFICHES ILLUSTRÉES

Les Chemins de fer de l'Etat rappellent qu'une importante collection d'affiches illustrées est à la disposition des collectionneurs et amateurs. De nouvelles affiches : Rouen, Saint-Malo, Trébeurden, Le Val-André, Caudebec-en-Caux, Saint-Wandrille, sont mises en vente — ces deux dernières affiches particulièrement artistiques sont la reproduction d'eaux fortes et seront certainement très appréciées.

Pour vous procurer les affiches illustrées du Réseau de l'Etat, demander leur nomenclature en écrivant au Service de la Publicité, 13, rue d'Amsterdam, à Paris (8).

Conditions d'envoi. — Dans les localités desservies par une gare du chemin de fer de l'Etat, les affiches sont expédiées sous rouleau franco gare. Pour les autres localités (France et étranger), les affiches du format 62x100 sont envoyées sous rouleau franco par poste comme imprimés; celles des autres formats sont expédiées sous rouleau par colis postal.

Paiement à la commande par mandat-carte du montant de la valeur des affiches et s'il y a lieu, des frais de colis-postal.



LA BOURSE

Après plusieurs semaines de vacances pendant lesquelles les déboires boursiers ont été oubliés sans peine, les financiers et boursiers rentrés à Paris ont repris le collier; mais les timides espérances placées en une reprise des affaires dès le début d'octobre ont été déjouées.

Les premières séances du mois à la Bourse de Paris ont été, en effet, décevantes au possible. Pas d'entrain, pas d'affaires, les cours des grandes valeurs, comme ceux

des petites s'émettent dans une atmosphère d'indifférence totale. Et l'avance réalisée au printemps dernier se trouve maintenant complètement effacée.

D'ailleurs, pourquoi le marché des valeurs serait-il actif, voire ferme? Les spéculateurs hardis aiment sans doute le désordre, mais les capitalistes comme les épargnants ont une juste horreur des mauvaises nouvelles et pressent la paix par-dessus tout.

Or, si les Etats-Unis cafouillent dans une expérience qui peut servir de leçon aux peuples avides d'économie dirigée; si les changes anglo-saxons sont bas; si les débouchés extérieurs deviennent restreints et si l'industrie comme le commerce ne bénéficient pas de la reprise escomptée, il est encore quelque chose de plus préoccupant et cette chose c'est l'Allemagne.

Ces 60 millions d'individus maintenus constamment en ébullition et prêts à toutes les folies soucient le monde entier et rien n'est mieux fait pour rendre timorés le capital, le travail et l'épargne. La Bourse subit donc cette inquiétude latente.

Au milieu de nos craintes, le discours de M. Daladier à Vichy est venu apporter des précisions utiles. Dans le domaine extérieur, le gouvernement paraît avoir mesuré l'importance de l'évolution allemande et dans l'ordre financier qui, ici, nous intéresse plus particulièrement, M. Daladier a été catégorique.

Ni dévaluation, ni inflation, a-t-il dit. Après maintes méditations, le gouvernement soutenant la thèse de la stabilité monétaire si ardemment défendue à Londres par M. G. Bonnet veut un équilibre financier, sans expédient dangereux.

— Pour avis aux partisans de la périlleuse inflation : panacée illusoire...

Cette politique financière qui, espérons-le, sera acceptée un jour ou l'autre par les Chambres, doit plaire avant tout au travailleur sûr de la puissance d'achat de son salaire, à l'épargne confiante dans la valeur de ses économies, au capital qui aura une base stable de

**LES FINANCIERS LISENT
" BEC et ONGLES "**